

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2018

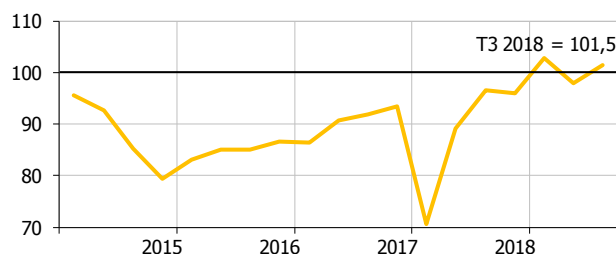
UNE CONJONCTURE INCERTAINE

Le climat des affaires retrouve une orientation favorable

Depuis le début de l'année, l'indicateur du climat des affaires (ICA) oscille autour de sa moyenne de longue période. Il augmente de 3,6 points par rapport au trimestre précédent et s'établit 101,5 points au 3^e trimestre.

La hausse de l'ICA est portée par la composante future (+3,9 points), alors que la composante passée ralentit sa progression (-0,3 point).

Indicateur du climat des affaires en Guyane
(100 = moyenne longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Au 3^e trimestre 2018, les chefs d'entreprise jugent favorablement leur niveau d'activité. La consommation des ménages, moteur de la croissance, se stabilise à un niveau élevé, les crédits d'investissement repartent à la hausse et la création d'entreprises reste dynamique.

Cependant, certaines difficultés persistent. Ainsi, les chefs d'entreprise interrogés constatent des tensions plus marquées sur leur trésorerie, avec notamment une hausse des charges et un allongement des délais de paiement. Le nombre de demandeurs d'emploi augmente sensiblement (+1,6 %, DEF M A, CVS) et le niveau des importations d'investissement faiblit.

AMÉRIQUE LATINE : PRÉVISION DE CROISSANCE EN LÉGÈRE HAUSSE

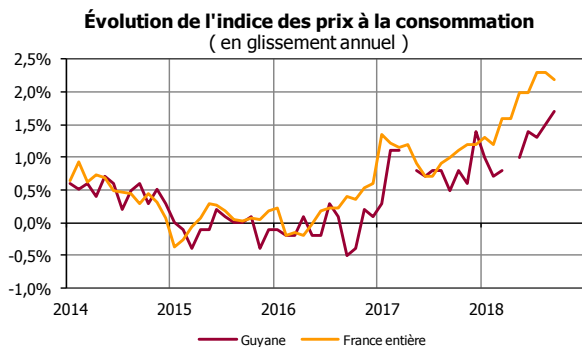
Selon la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC) la prévision de croissance de l'année 2018 pour l'Amérique latine et les Caraïbes est de 1,5 %, en légère hausse par rapport à 2017 (1,2 %). La demande intérieure et l'investissement sont les principaux moteurs de cette croissance. Concernant le Brésil et le Mexique, la croissance devrait être respectivement de 1,6 % et 2,2 %. L'étude prévoit également une croissance de 1,8 % en Haïti pour 2018 supérieure à 2017 (1,2 %).

ARGENTINE : DES DIFFICULTÉS QUI PERSISTENT

La situation économique en Argentine ne s'est pas améliorée malgré l'adoption d'un programme FMI de 50 Mds USD le 20 juin dernier. Les prévisions de croissance pour 2018 ont été revues à la baisse à -1 %. La crise de change se poursuit avec une dépréciation de 52 % du peso en huit mois, et se répercute sur les prix intérieurs, en forte hausse depuis le début de l'année.

Source : <https://www.zonebourse.com/actualite-bourse/Amerique-latine-previsions-de-croissance-revues-a-la-baisse-Cepal--27155486/>
<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Articles/2018/09/07/flash-conjoncture-pays-emergents-depreciation-du-peso-argentin-et-hausse-de-l-inflation>

Baisse des prix de l'énergie et des services



Source : Insee, données mensuelles (indice incluant le tabac)

Au troisième trimestre 2018, l'indice des prix à la consommation **diminue** par rapport au trimestre précédent (-0,2 %). Cette baisse s'explique principalement par les prix des services (-0,5 %) et de l'énergie (-0,8 %).

En glissement annuel, l'indice des prix à la consommation affiche une hausse de 1,7 %.

Les prix de l'alimentation et des produits manufacturés restent stables (respectivement +0,2 % et +0,1 %) alors que les prix de l'énergie (+10,6 %) et des services (+1,3 %) augmentent sensiblement.

L'énergie et les services contribuent respectivement de 84 % et 58 % à la hausse des prix (Source : Insee).

L'entrée des jeunes sur le marché de l'emploi continue de tirer les DEFM A

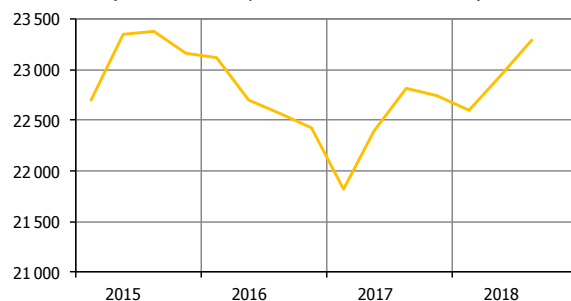
Après avoir diminué au premier trimestre (-0,6 %, CVS), le nombre de **demandeurs d'emploi de catégorie A** (DEFMA) a progressé au second et au troisième trimestre (+1,6 % à 23 290).

Le nombre de DEFM A de moins de 25 ans augmente sur le trimestre (+4,0 %, CVS). Le nombre de demandeurs d'emploi âgés de 25 à 49 ans et de 50 ans et plus progresse également ce trimestre, de respectivement +0,9 % et +1,9 %, CVS.

La part des demandeurs d'emploi inscrits depuis 1 an ou plus s'établit à 38,0 % (+1,5 point ce trimestre, CVS). Les demandeurs d'emploi de catégorie A augmentent également en Guadeloupe (+0,4 %), alors qu'ils baissent en Martinique, -1,1 %, et reste stable à La Réunion.

La Guyane compte 451 nouvelles entreprises au troisième trimestre 2018 (+3,9 %, CVS) et aucune défaillance d'entreprise n'a été enregistrée. 575 offres d'emploi, dont 436 durables, restent à pourvoir à la fin du trimestre, un niveau stable par rapport au trimestre précédent.

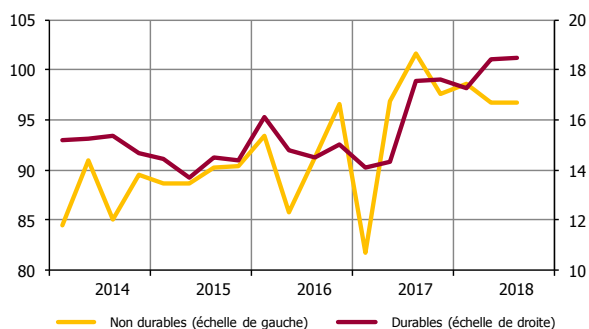
Demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM A)
(données en moyenne sur le trimestre CVS)



Sources : Pôle emploi / Dieccte

La consommation des ménages se maintient

Importations de biens de consommation
(En millions d'euros)



Source : Douane, CVS Iedom

Les importations de biens de consommation pour les ménages restent sur un point haut, à 115,2 millions d'euros.

Les importations de biens durables (hors vente de véhicules) augmentent de 0,5 % à 18,5 millions d'euros (CVS). Alors que les importations de biens non durables sont stables à 96,7 millions d'euros (CVS).

Les crédits à la consommation (223 M€) ont augmenté de 2,8 %.

Chaque mois, 638 véhicules arrivent en moyenne au GPM-Guyane, depuis le début de l'année, +17,9 % par rapport à 2016, l'année de référence.

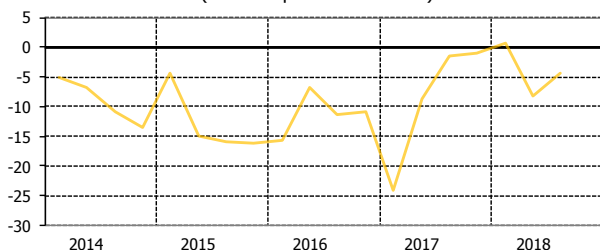
Hausse des dépôts de dossier de surendettement depuis janvier

Au 3^e trimestre 2018, 49 dossiers de surendettement ont été déposés, un niveau équivalent au second trimestre. Toutefois, entre janvier et septembre 2018, 155 dossiers ont été déposés contre 129 il y a un an, soit une hausse de 20,1 %.

Depuis 2016 les interdits bancaires sont sur une tendance baissière (-14,3 % depuis le 1^{er} trimestre 2016, et -1,9 % au 3^e trimestre 2018). Le nombre de retraits de cartes bancaires augmente de 20,6 % en glissement trimestriel. Au troisième trimestre 2018, 35,7 M€ de RSA ont été versés, contre 37,2 M€ au second trimestre.

Des prévisions d'investissement qui peinent à rebondir

Prévisions d'investissement
(Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

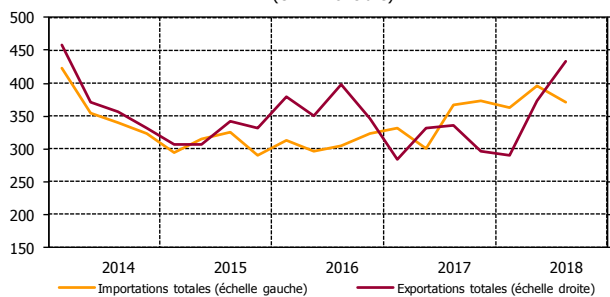
Les encours bancaires des crédits d'investissement augmentent (+2,0 %) à 681 millions d'euros, permettant ainsi de rattraper la baisse survenue au trimestre précédent.

Après une hausse continue depuis 4 trimestres, portée par le chantier Ariane 6, les importations de biens d'investissement diminuent de 14,2 % à 113,1 M€ (CVS) au troisième trimestre 2018.

Selon l'enquête de conjoncture, les prévisions d'investissement à un an se redressent, mais restent dégradées sur le trimestre. Les secteurs du BTP et des services marchands restent pessimistes sur leurs prévisions.

Légère amélioration de la balance commerciale

Importations et exportations totales (CVS)
(en millions d'€)



Source : Douanes

Les importations diminuent de 6,2 % (CVS) au troisième trimestre et atteignent 371,9 millions d'euros. **Les exportations augmentent** de 27,5 % (CVS) et s'élèvent à 56,7 millions d'euros.

Ainsi, le déficit commercial se résorbe de 37 M€, atteignant 315,2 M€ (CVS).

Ces fluctuations tempèrent plusieurs opérations d'importations exceptionnelles du second trimestre 2018 (télécommunications, spatiales...).

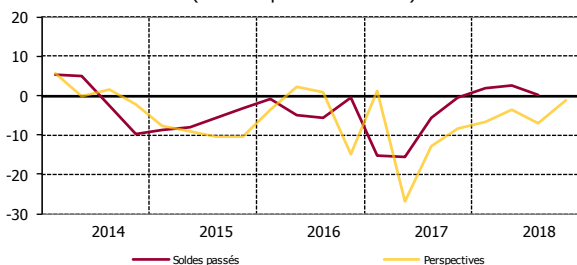
Le trafic portuaire affiche une hausse de 14,7 % sur la période de janvier à septembre 2018 par rapport à 2017. Soit un trafic de 631 641 tonnes brutes, dont 88,3 % d'importations.

51,1 % des produits importés proviennent de France hors DOM, 17,9 % de l'Union européenne (hors France), et 9,2 % de la Martinique et de la Guadeloupe. Seul 1,4 % des importations viennent d'Amérique du Sud.

FORTES ATTENTES DES CHEFS D'ENTREPRISE

Au deuxième trimestre, les chefs d'entreprise du BTP, du tourisme et des services marchands jugent favorablement leur activité. Toutefois, ce niveau d'activité ne permet pas de résorber les tensions sur les charges et la trésorerie.

Activité du secteur des services marchands
(Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'activité du secteur des services marchands se stabilise ce trimestre et les dirigeants d'entreprise constatent une amélioration de leurs soldes de gestion.

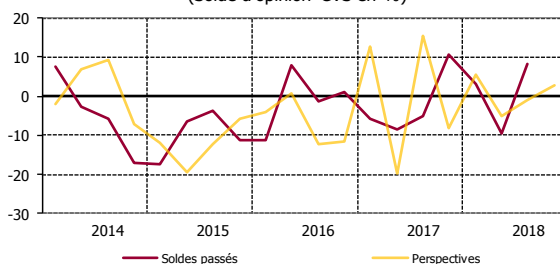
S'agissant de l'activité spatiale, 6 tirs ont été effectués depuis janvier (dont 3 au 3^e trimestre) permettant la mise en orbite de 15 satellites, contre 16 satellites sur les 3 premiers trimestres 2017.

L'activité du secteur touristique se reprend. Le nombre de nuitées hôtelières (+9,6 %, CVS) s'inscrit en hausse sur le trimestre.

Mis à part les délais de paiement, les soldes de gestion sont bien orientés. Ce secteur voit ses encours de crédits mobilisés diminuer légèrement (+1,6 %) à 25,9 millions d'euros (donnée du SCR).

Les chefs d'entreprise sont optimistes quant à l'évolution du volume d'activité sur le prochain trimestre.

Activité du secteur du tourisme
(Solde d'opinion CVS en %)

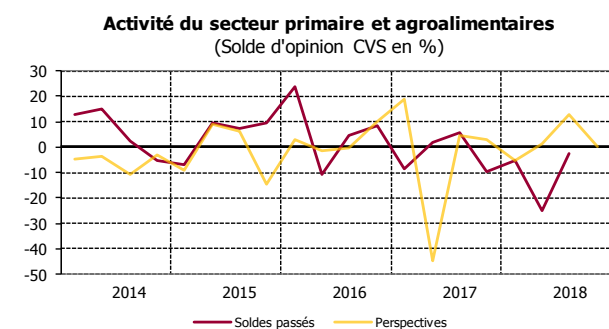


Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

Le solde d'opinion de l'activité du secteur du BTP s'améliore ce trimestre. Cependant, les soldes de gestion restent dégradés, notamment les charges d'exploitations.

Le secteur de la construction voit ses encours de crédit mobilisés reculer ce trimestre (-3,1 % à 100,1 millions d'euros, SCR). Les ventes de ciment diminuent de 4,2 % (CVS) et les importations d'éléments en métal, notamment nécessaires pour la construction du chantier Ariane 6, sont en retrait (-33,0 %, CVS). **Les perspectives d'investissement pour le prochain trimestre demeurent mal orientées.** À dire d'expert, les chantiers d'envergure tardent à prendre le relais du pas de tir Ariane 6.

Le nombre de logements commencés recule de nouveau (-10,7 % après avoir chuté de 24,4 % au 1er trimestre). Dans son estimation des perspectives du troisième trimestre 2018, l'Observatoire économique et social du marché de la construction (CERC) en Guyane prévoit 177,2 millions d'euros d'ordres de services et de démarrages de travaux publics (+30,5 %). Ces prévisions se répartissent à hauteur de 49,4 millions d'euros pour le secteur du bâtiment non résidentiel, 57,2 millions pour les logements et 70,6 millions pour les travaux publics.



L'activité des professionnels du secteur primaire et des industries agroalimentaires a progressé, mais reste mal orientée. Leurs soldes de gestion se sont détériorés, notamment leurs charges. Au troisième trimestre, les importations de bovins, de porcins augmentent (respectivement +1,6 % et +3,2 %, CVS). Les exportations de poissons diminuent également de 11,2 %, soit 358 tonnes (CVS).

Concernant les encours de crédits mobilisés des secteurs primaires et industriels, ils s'élèvent respectivement à 9,0 millions d'euros (-5,4 %, donnée du SCR) et 87,8 millions d'euros (+14,0 %, SCR).

Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

STABILITÉ DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE

La croissance économique mondiale devrait s'établir à 3,7 % en 2018 et 2019 selon les dernières « Perspectives de l'économie mondiale » publiées par le FMI en octobre. Elle resterait ainsi identique à son niveau de 2017. Les prévisions sont toutefois inférieures de 0,2 point à celles présentées en juillet dernier. Cette révision à la baisse s'explique notamment par le renforcement des tensions commerciales et le durcissement des conditions financières mondiales alors que les différences dans les perspectives sont importantes d'une région à l'autre.

Aux États-Unis, la croissance du PIB a ralenti marginalement au troisième trimestre. L'activité a progressé de +0,9 % en variation trimestrielle (après +1,0 % au trimestre précédent) et apparaît tirée à la baisse par le recul des exportations et le ralentissement des investissements des non-résidents. Le FMI anticipe une croissance de 2,9 % en 2018 puis de 2,5 % en 2019 (-0,2 point par rapport aux prévisions de juillet).

Selon Eurostat, le PIB de la zone euro a progressé de +0,2 % au troisième trimestre après +0,4 % trois mois plus tôt. Le taux de chômage s'élève à 8,1 % à fin septembre et demeure à son plus bas niveau depuis novembre 2008 alors que l'inflation continue de croître progressivement (+2,2 %). Selon les prévisions de la Commission européenne, la croissance de la zone euro va fléchir à + 2,1 % en 2018 puis +1,9 % en 2019 (contre +2,4 % en 2017).

En France, la croissance retrouve un dynamisme plus marqué au troisième trimestre selon les estimations de l'Insee. Elle enregistre ainsi une hausse de +0,4 % (+0,2 % au deuxième trimestre) qui s'explique principalement par le redressement de la consommation des ménages et l'orientation favorable du commerce extérieur. Le FMI anticipe un essor du PIB de 1,6 % en 2018 et 2019, en deçà de la progression enregistrée en 2017 (+2,3 %).

Au Japon, l'activité se contracte de 0,3 % au troisième trimestre après une hausse de 0,8 %. Cette tendance s'explique par un repli de la consommation des ménages, de l'investissement et des exportations suite notamment à une accumulation de catastrophes naturelles depuis le début de l'année 2018. La croissance devrait toutefois s'établir à 1,1 % en 2018 et à 0,9 % en 2019 selon le FMI.

Dans les pays avancés, le FMI anticipe une accélération marginale de la croissance en 2018 (+2,4 % après +2,3 % en 2017) avant une hausse plus modérée en 2019 (+2,1 %). Le PIB devrait croître dans les pays émergents et en développement sur un rythme identique à 2017 (+4,7 % en 2018 et 2019). Ces dernières perspectives ont été révisées à la baisse par rapport aux dernières estimations du FMI en juillet (-0,2 point pour 2018, -0,4 point pour 2019).

Sources : FMI, Insee, Eurostat, BEA, OCDE — données arrêtées à la date du 23 novembre 2018

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : Y. CARON — Responsable de la rédaction : D. FARDEL
Achevé d'imprimer : janvier 2019 — Dépôt légal : janvier 2019 — ISSN 1952-9619